



MUSÉE BALZAC
Château de Saché



BALZAC, MADAME HANSKA ET L'UKRAINE

À l'heure où l'Union européenne apporte son entier soutien à l'Ukraine face à l'agression russe, le musée Balzac – Château de Saché exprime sa solidarité envers la population ukrainienne en rappelant les liens particuliers qu'Honoré de Balzac a tissés avec ce territoire au tournant des années 1840.

Dans le même esprit, le Département, propriétaire du monument, a décidé de le pavoiser aux couleurs de l'Ukraine durant toute la saison 2022.

L'Étrangère, lectrice de Balzac en Ukraine

Honoré de Balzac (1799-1850) connaît ses premiers succès littéraires au début des années 1830, en France mais également dans les pays où francophones et francophiles dévorent l'actualité littéraire française.

Ève Hanska (1803-1882), née Rzewuska, est issue d'une famille de la noblesse polonaise où le français est la langue de culture. Après son mariage avec Venceslas Hanski en 1819, elle s'installe en Ukraine, au château de Wierzchownia, situé à 150 km au sud-ouest de Kiev. En février 1832, après avoir lu *La Peau de chagrin*, elle adresse à Balzac une lettre qu'elle signe *L'Étrangère*, postée à Odessa. Elle lui reproche d'avoir oublié la délicatesse des sentiments et les nuances raffinées des caractères de femmes peints dans ses précédentes *Scènes de la vie privée*. Intrigué par ce courrier où aucune adresse n'est donnée, Balzac publie une annonce dans *La Gazette de France* pour connaître l'identité de cette mystérieuse lectrice. C'est le point de départ d'une longue correspondance entre Balzac et « Mme Hanska ».



Madame Hanska,
par Jean Gigoux, lithographie,
1856, collection musée Balzac.

Dans une lettre écrite au début de leur relation, Balzac lui décrit le château de Saché, l'un de ses lieux de séjour privilégiés, rêvant l'Ukraine qu'il ne connaît pas encore comme un territoire aussi retiré que la Touraine :

*Vous m'avez demandé des renseignements sur Saché. Saché est un débris de château sur l'Indre, dans une des plus délicieuses vallées de Touraine. [...] Je vais toujours méditer là quelques ouvrages sérieux. Le ciel y est si pur, les chênes si beaux, le calme si vaste. [...] **Mais pas une femme, pas une causerie possible, c'est votre Ukraine, moins votre musique et votre littérature.***

(Balzac à Mme Hanska, Paris, fin mars 1833).

Naissance d'une histoire d'amour

Balzac et Mme Hanska se rencontrent pour la première fois à Neuchâtel en septembre 1833. Le romancier rentre à Paris le 1^{er} octobre. Mais le 24 décembre, il retrouve la comtesse à Genève où elle séjourne avec son mari. Il lui apporte, en cadeau de Noël, le manuscrit d'*Eugénie Grandet*. Balzac reste à Genève en janvier 1834, y rédigeant le manuscrit de *Séraphîta*, et le 26 janvier est pour lui un « jour inoubliable »¹. En souvenir de ces premiers moments passés ensemble, Balzac offre ce second manuscrit à Mme Hanska². Il le fait relier d'une manière tout à fait originale, par son relieur Jacques-Frédéric Spachmann, avec un morceau de drap gris et de satin noir empruntés à la robe que Mme Hanska portait ce fameux 26 janvier 1833.

Début 1842, Balzac apprend la mort Venceslas Hanski. Le romancier envisage alors d'épouser la comtesse. Il la retrouve à Saint-Pétersbourg en 1843, puis, au cours de l'été 1845, il lui fait découvrir la Touraine ainsi qu'à sa fille Anna : Jean Margonne étant absent de Saché à cette période, ils ne pourront pas venir séjourner dans la vallée de l'Indre. Mais Balzac rêve en 1846 d'acheter une résidence pour lui et Mme Hanska en Touraine. Il demeure quelques jours à Saché chez Jean Margonne qui, entre deux parties de tric-trac, lui conseille de faire l'acquisition du château de Moncontour à Vouvray. Balzac renonce finalement à ce projet deux mois plus tard et fait l'acquisition de l'hôtel particulier de la rue Fortunée à Paris en vue d'y vivre avec la comtesse. Cette dernière vient à Paris, incognito, de février à mai 1847. Balzac consacre alors beaucoup de temps à l'aménagement de sa nouvelle demeure. Mais en septembre 1847, le romancier part en Ukraine pour réaliser son premier long séjour à Wierzchownia, chez Mme Hanska.

Balzac en Ukraine

Honoré de Balzac relate son premier voyage vers l'Ukraine dans la *Lettre sur Kiew*, récit inachevé, non publié du vivant de l'auteur, dans lequel il donne des renseignements précis sur l'itinéraire qu'il a suivi pendant huit jours tout en exprimant ses opinions sur les territoires traversés et leurs populations. Il témoigne aussi de son expérimentation de moyens de transport exotiques comme le *kitbitka* (voiture d'osier) qui l'emmène de Radziwillów à Berditchev, ou le *bouda* (panier oblong posé sur une perche, porté par quatre roues) de Berditchev à Wierzchownia :

¹ Expression notée sur la dédicace du manuscrit du *Père Goriot*, un an après.

² Cet objet éminemment symbolique est conservé, comme la plupart des manuscrits de Balzac, à la Bibliothèque de l'Institut de France, dans la collection donnée par le vicomte Spoelberch de Lovenjoul en 1905.

[...] *je partis à deux heures dans un bouda juif. Je vis alors de vraies steppes, car l'Ukraine commence à Berditcheff. Ce que j'avais aperçu jusque-là n'était rien. C'est le désert, le royaume du blé. C'est la prairie de Cooper et son silence. Là commence l'humus de l'Ukraine, une terre noire et grasse d'une profondeur de cinquante pieds, et souvent plus, qu'on ne fume jamais, et où l'on sème toujours du blé.*

De retour à Paris en février 1848, Honoré de Balzac garde un souvenir mémorable de ce séjour. Alors qu'il est à Saché en juin, il l'évoque avec nostalgie dans ses lettres à Mme Hanska :

Nous nous promenons et nous jouons au whist; on déjeune à 10 heures, on dîne à 5 h. ½, on joue après le déjeuner et après le dîner, et voilà comme on tue le temps, c'est une vie absolument pareille à celle de Wierzchownia; mais sans les 3 chers Saltimbanques³, donc vous pouvez jugez de la différence.

(Balzac à Mme Hanska, Saché, 6 juin 1848)

À la fin de son séjour à Saché, Balzac commence à ressentir les premiers symptômes d'une grave maladie du cœur. Mais en septembre, il rejoint de nouveau Mme Hanska en Ukraine où il reste cette fois-ci un an et demi. Balzac souhaite épouser la comtesse mais cette dernière hésite. La loi l'oblige à vendre ses biens car dans l'Empire russe, la femme d'un étranger ne peut conserver sa fortune qu'en vertu d'une décision du tsar. Finalement, Mme Hanska décide de donner ses terres à sa fille Anna et épouse Balzac en mars 1850, en l'église Sainte-Barbe de Berditchev, devenant Mme de Balzac.

En mai 1850, Balzac, très malade, est de retour à Paris avec son épouse. Il meurt le 18 août dans son hôtel particulier de la rue Fortunée. Ève de Balzac doit faire face aux dettes du romancier qu'elle absorbe petit à petit, ayant rapatrié d'Ukraine des fonds importants et bénéficiant des droits d'auteur d'Honoré de Balzac en organisant la réédition de son œuvre. En 1854, elle fait ériger une épreuve en bronze du buste de Balzac par David d'Angers sur la tombe de son défunt mari au cimetière du Père-Lachaise, comme un ultime hommage. Elle sera inhumée dans ce même tombeau à sa mort en 1882, de même que sa fille Anna et son gendre Georges Mnischech, pour que les *saltimbanques* soient réunis pour l'éternité.

³ Révélateur d'une intime complicité, ce terme était utilisé par Balzac, Mme Hanska, sa fille Anna et son gendre Georges Mnischech pour se désigner eux-mêmes dans leurs correspondances respectives, en référence à la comédie-parade *Les Saltimbanques* de T. Dumersan et Ch. V. Varin (1838). Chacun avait son pseudonyme tiré de cette pièce de théâtre : Bilboquet (Balzac), Atala (Mme Hanska), Zéphyrine (Anna) et Gringalet (Georges).